

□ **THÉÂTRE**

Héroïque et criminelle Judith !

Le Théâtre de l'Oiseau-Mouche accueillait récemment la compagnie Acétone pour trois représentations de « Judith, le corps séparé », de Howard Barker. La mise en scène de Sophie Lagier est saisissante et troublante à souhait.

Le titre nous met sur la voie : il s'agit bien de l'héroïne biblique qui, pour sauver Israël, a tranché la tête d'Holopherne, chef des armées d'Assyriennes. Mais ici, Howard Barker outrepassa le mythe biblique et compose une tragédie cynique, cinglante, aux situations chaotiques et morbides. Holopherne ouvre la pièce en déclarant d'un regard hagard : « Ce soir, il faut que je parle de la mort. » D'emblée, le personnage livre un jeu hanté par une folie hors normes. Et très vite, à tra-



Holopherne s'impose au public dans toute sa folie.

vers les mots sublimes de Barker, Judith, blonde incandescente au visage blafard, le séduit.

Celle qui commettra l'irréparable pour sauver Israël courtise et charme avec sa plastique parfaite le guerrier sanguinaire. Et dans

ce bal des sentiments violents et paradoxaux, emmêlés et enchevêtrés dans un absurde tissu de mensonges, Judith se perd. Elle se noie dans un jeu érotique et sensuel où le public, pris à parti par l'intermédiaire du personnage de la domestique, devient voyeur de ce spectacle violent.

Avec ces trois protagonistes, Sophie Laguer conçoit une mise en scène saisissante et radicale. Oubliez les décors fictifs, elle choisit un échafaud, des lampes néon et met seulement en lumière les quelques pièces du puzzle à reconstituer. Ici, le corps et l'âme des personnages sont cruellement mis à nu et s'imposent dans toute leur force. Surprenante et dérangeante, la pièce fouille les tréfonds de l'humain et en sort ses plus étranges mystères. ● **MARIE HARRAS** (correspondante locale)